

SOMMAIRE DES ANNONCES

Colly, Panchou, etc. — P. T. Legard.
Un des meilleurs de la région de Québec.
Crème / Beurre — Dubois & Co.
La St. Jean-Baptiste — A. L. Fournier.
Biscuits / Pâtisseries — J. L. Fournier.
Pâtisseries des Biscuits — J. L. Fournier.
Biscuits / Pâtisseries — J. L. Fournier.
Biscuits / Pâtisseries — J. L. Fournier.

LA JUSTICE

QUEBEC, 21 JUIN 1889

STABILATION PERMANENTE

Lorsque vous conseillez à un cultivateur, dont la ferme a été appauvrie par une longue série de récoltes de grains, de se livrer à l'élevage du bétail pour rendre à sa terre la fertilité qu'elle a perdue, il vous répond invariablement : C'est facile à dire, mais mes pâturages ne valent rien et mes prairies produisent à peine de quoi nourrir les quelques animaux que je possède.

Cette objection prouve tout simplement qu'il est grand temps pour lui d'augmenter la production de ses engrais. Il existe un moyen employé avec succès par les éleveurs pour loger et nourrir de gros troupeaux de bétail sur une ferme de la stabulation permanente.

Les animaux sont enfermés dans une étable ou dans un enclos, et comme hiver et en ne leur donne que juste l'exercice qui leur est nécessaire. L'herbe du pâturage est remplacée par des racines, du tourteau de coton et surtout par des plantes fourragères coupées en vert.

On sème au mois de septembre du seigle que l'on fauche à partir du commencement de juin, le printemps suivant, en quantité suffisante pour chaque repas. Il doit y en avoir assez pour attendre la première récolte du trèfle, et la même pièce de terre peut être fauchée trois ou quatre fois pendant la belle saison. Plus tard, on coupe en vert une récolte d'avoine et puis on l'entaille mélangée qu'on a le soin de semer dans la proportion d'un minot de pois ou lentille et deux minots d'avoine par arpent. Vient ensuite la récolte du blé d'indes d'hiver.

Ce que les animaux ne consomment pas durant l'été est mis dans le silo. De cette manière, le bétail a pendant toute l'année une nourriture succulente. Les racines, telles que betteraves, navets, choux de Siam, complètent avec le foin et la paille la provision d'hiver.

Le foin et la paille hachés menu et séchés 24 heures avant chaque repas reprennent une partie de la saveur qu'ils avaient perdue par la dessiccation. Ainsi préparés, ces fourrages sont beaucoup plus nourrissants ; on calcule que leur valeur nutritive s'accroît d'un tiers.

Soumis à ce régime, les animaux augmentent de poids, les vaches donnent un lait plus riche et plus abondant et les engrais peuvent être recueillis et distribués d'une façon beaucoup plus avantageuse.

Tout est la supériorité de ce système sur celui des pâturages qu'on le voit employé par des propriétaires de grandes fermes, ayant de vastes pâturages à leur disposition. Tous les éleveurs de races améliorées ont recours à ce procédé et la beauté de leurs produits est peut-être due autant aux excellents soins donnés à leur bétail qu'à la supériorité des types reproducteurs.

La culture des racines et des plantes fourragères améliore le sol si bien qu'après quelques années de stabulation permanente le cultivateur constate qu'il a rendu sa fertilité première à une grande étendue de terrain que la culture des céréales avait épuisée. Si, dans l'intervalle, il a eu le soin de bien choisir les sujets destinés à la reproduction, les profits qu'il retire de son troupeau dépassent de beaucoup les revenus qu'il aurait pu en attendre dans les conditions ordinaires.

Mêlée au sang jersey la race canadienne offre le type qui convient le mieux à notre pays. A ce sujet nous lisons, sous la signature de M. Ed. A. Barnard (Journal d'Agriculture Illustré, numéro de janvier dernier), les remarques suivantes :

« La commission du livre de généalogie des bestiaux canadiens considère les canadiens-jerseys comme une race pure, reproductible avec certitude ses qualités qui sont de donner plus de beurre dans l'année avec une même nourriture que toute race distincte autre que les Jerseys ou Guernesys sans alliance. Il nous semble bien établi que les bestiaux de la Bretagne et ceux des îles de France ne formaient jusqu'à la conquête de ces dernières par l'Angleterre, qu'une même race. A cette époque, ces familles d'une même origine furent séparées par des règlements douaniers. Plus tard, nos ancêtres apportèrent dans la Nouvelle-France quelques uns de ces mêmes bestiaux, et leurs meilleurs. Ce type s'est conservé jusqu'à nous sans alliance dans le plus grand nombre de nos paroisses françaises. Dans bien des cas, ses descendants ressemblent aux Jerseys d'une manière frappante. Mais si le sang est aussi pur, les formes ont souffert par le manque de soins. Nous avons maintenant la preuve que par le moyen des canadiens-jerseys, nos bestiaux canadiens se débarrassent de ce défaut dès la première génération. Ils assurent de plus une lactation très prolongée sinon constante. C'est, j'espère, ce que vous reconnaîtrez dans les deux vaches que je vous envoie, sorties toutes deux de bonne souche canadienne pure, unies au plus beau Jersey du Canada "Riot's Pride", frère de "Mary Ann" de St. Lambert. Riot's Pride a obtenu la dernière à l'exposition générale du Dominion, à Toronto, le grand prix, comme meilleur taureau de toutes races.

« Le venu est fils de "Albert Rex Alpha" un autre Jersey pur et petit-fils de Riot's Pride. Si je ne me trompe, celui-ci égale sa beauté, et j'espère en valeur réelle, utile et profitable, les plus beaux jerseys par sang. Sa grande mère, la mère de "Mary Ann", a donné 44 livres de lait. Sa mère donne du lait tellement riche qu'il n'en a fallu que 12 livres, à son premier venu par livre de beurre. J'ai tout raisonnement de croire que ces vaches canadiennes-jerseys peuvent produire au-delà de 300 livres de beurre en

325 jours de lactation par an. En moyenne, vous devez faire un livre de beurre par 17 livres de lait, soit près de 60% en beurre. Les bonnes jerseys ou guernesys ne font pas mieux en moyenne. »

Les dames du Sacré-Cœur qui ont adopté le système de stabulation permanente, tant sur la ferme de Saint-Sauveur que sur celle qu'elles possèdent à Lorette, ont un troupeau de douze vaches laitières provenant du stock Jersey-canadien de M. Barnard. Nous devons à l'obligeance de celui-ci le tableau suivant qui contient des chiffres très éloquentes :

Noms	Date de naissance	Date de vêlage	Quantité de lait donnée pendant le mois de mai 1889.
1. Riot's Pride	1878	1889	44.00
2. Mary Ann	1878	1889	44.00
3. Riot's Pride	1878	1889	44.00
4. Mary Ann	1878	1889	44.00
5. Riot's Pride	1878	1889	44.00
6. Mary Ann	1878	1889	44.00
7. Riot's Pride	1878	1889	44.00
8. Mary Ann	1878	1889	44.00
9. Riot's Pride	1878	1889	44.00
10. Mary Ann	1878	1889	44.00
11. Riot's Pride	1878	1889	44.00
12. Mary Ann	1878	1889	44.00

Moyenne par vache 19.88 par jour.

Le foin et la paille sont coupés fin et trépanés dans la machine. L'ensilage a été donné jusqu'au 1er mars — 15 lbs. par vache — mais le tourteau coton et le son ont été en plus petite quantité, laissant le coût de la nourriture à peu près le même.

ED. A. BARNARD.

Ce tableau nous fournit l'occasion de faire le calcul suivant :

Moyenne par jour pour 12 vaches : 435 lbs de lait.

Donnant pendant 320 jours : 139,200 lbs de lactation.

Beurre 6 pour 100 du poids total : 8,352.

Moyenne de 20 cts la livre.

Nourriture de 12 vaches à 11 cts par jour, 365 jours : 481.80.

Profit net : \$1,188.60.

Nous avons pris le mois de mai comme moyenne pour toute la période de lactation. Nos lecteurs remarqueront que plusieurs de ces vaches ont mis bas, dès le commencement de l'hiver. La stabulation permanente et l'ensilage rend l'élevage possible pendant tous les mois de l'année. Constantement nourries au vert, les vaches peuvent donner un lait aussi riche et aussi abondant en hiver qu'en été, ce qui offre l'avantage de fournir du beurre frais au moment où il est presque impossible de s'en procurer. Dans ces conditions, le producteur peut obtenir les plus hauts prix du marché.

La nourriture des animaux étant également riche pendant toute l'année, il n'y a pas de raison pour que la production du mois de mai ait été plus considérable que celle des autres mois.

Notre calcul basé sur la moyenne de ce mois doit être à peu près juste ; mais lors même qu'il y aurait diminution des profits pendant le reste de l'année, le rendement resterait encore infiniment supérieur à tout ce que l'on pourrait attendre de mieux d'une entreprise commerciale dont la mise de fonds ne dépasserait pas le prix de revient de ce troupeau modèle. Ce qui se fait à Lorette n'est pas impossible ailleurs. On n'arrive pas d'un seul coup à aussi beaux résultats, mais rien n'empêche le cultivateur d'y arriver graduellement. Cela vaudrait mieux que d'aller tenter fortune aux Etats-Unis.

Les bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest

Nous avons lu en entier le volume, publié sous ce titre par l'honorable L. R. Masson, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et contenant la première série de toute une masse de documents inédits relative à la traite des pelleteries dans les pays d'en haut.

Cet ouvrage aussi intéressant qu'instructif met le lecteur au courant de la vie intime des hardis trappeurs qui ont été les pionniers de la civilisation dans les solitudes du Nord-Ouest. L'esquisse historique qui précède les récits de voyage offre une vue d'ensemble marquée au coin de l'impartialité la plus parfaite.

Les querelles entre les diverses compagnies qui se disputaient les riches fourrures de cette région, les rixes sanglantes, les actes de violence commis parfois au nom de la loi, les souffrances endurées par les voyageurs, tout cela est décrit de main de maître.

Les mesures arbitraires prises par lord Selkirk, qui n'hésitait pas à invoquer l'autorité royale pour couvrir ses tentatives de spoliation, prouvent qu'il existe chez certains aventuriers du Nord-Ouest des traditions de meurtre et de rapines bien enracinées. Alors comme aujourd'hui, c'était au nom de la loyauté qu'on se permettait de dépouiller par la force des sujets anglais depuis longtemps en possession des propriétés dont les titres étaient incontestables. Cet incident de l'histoire du Nord-Ouest démontre que la situation n'a guère changé et que, jadis comme de nos jours, c'étaient de nouveaux venus, récemment importés d'outremer, qui étaient la cause de toutes les difficultés.

L'auteur nous raconte d'abord le voyage de la Verandry, sous la domination française et nous parle ensuite de Cutberr Grant et de Laurent Leroux qui, dès 1784, établissent un poste au grand lac des Esclaves ;

En 1803, nous dit M. Masson, Peter neman taille son nom sur un pin gé-

gantasque en rue des montagnes Rocheuses, et marque ainsi le point le plus éloigné jusqu'à l'arrosage dans cette région.

Alexander Mackenzie pénètre jusqu'à l'Océan Glacial, puis, traversant les montagnes Rocheuses, il inscrit son nom sur les falaises de l'Océan Pacifique, Jules Maurice Quessel s'enfonça dans les montagnes Rocheuses et donna son nom à la Rivière Quessel son chef, Simon Fraser, explore jusqu'à la mer les rives du fleuve qui doit porter son nom, et découvre de nouveaux champs d'exploitation pour le commerce canadien.

Les documents inédits contenus dans la première série sont les suivants :

1. "Reminiscences" par l'honorable Rodier Mackenzie, contenant une foule d'extraits de lettres de Sir Alexander Mackenzie. (L'honorable L. R. Masson avait épousé en première nocce la petite fille de M. Rodier Mackenzie.) Le document est très intéressant au point de vue de l'histoire.

2. Lettres de M. W. F. Wentzel, un norvégien employé pendant 20 ans comme commis de la compagnie du Nord-Ouest, à l'honorable R. Mackenzie, 1807-1824. — Les départements du Nord — Expédition de Franklin. Détails intéressants sur cette expédition.

3. Journal of a voyage from the Rocky Mountains to the Pacific Coast, par M. Simon Fraser. Exploration de la rivière Fraser jusqu'à la mer 1808. Cette rivière est devenue depuis le Pacifique de la Colombie Anglaise.

4. Journal du Port Kamanatiquoya à la rivière Montréal, 1804-1805 par F. V. Mailhot. Ceci est écrit en un style pittoresque et naïf. Comme peinture de mœurs, c'est parfaitement réussi.

5. Some account of the Red River vers 1797, par M. John McDonnell, bourgeois de la compagnie du Nord-Ouest.

6. The Missouri Journal par M. François Antoine Larocque, commis de la compagnie du Nord-Ouest. M. Larocque était le grand père de M. Alfred Larocque, éleveur de Pie IX et de Mme Aldrie Oumet.

Son journal a été écrit en 1800-1805. To The Mississouri Indians. A narrative of four trading expeditions to the Missouri, 1804, 1805, 1806, for the North West company, par M. Charles McKenzie, commis de la compagnie du Nord-Ouest. Ce document contient des détails intéressants sur les mœurs des Sauvages du Missouri.

L'honorable M. Masson mérite la reconnaissance de tous ceux qui occupent de notre histoire pour avoir recueilli et commenté ces documents intéressants. Il nous promet un second volume qui sera sans doute attendu avec impatience et accueilli aussi favorablement que le premier.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(JUSQU'À 11 HRS. A. M.)

L'Allemagne et la Russie

L'Italie en Afrique

BOULANGER EN EXIL

A JOHNSTOWN

VARIA

Les élections

Dublin, 19 juin. — Les élections sont recommandées aux héritages Ponsonby hier. Plusieurs fermiers ont été chassés de leurs demeures.

Monument à Guillaume Ier
Berlin, 19 juin. — L'empereur Guillaume II présidera à la pose de la pierre fondamentale du monument de son grand-père Guillaume I, à Metz le 30 juin courant. Un monument à l'empereur Guillaume I a été dévoilé avant hier à Gastein.

Orange de grele
Berlin, 19 juin. — De violents orages de grêle ont eu lieu dans plusieurs parties de l'Allemagne avant hier, causant beaucoup de dommages au trafic des chemins de fer. Au moment où une procession défilait dans les rues d'une ville, si lésienne cinq manifestants furent frappés par la foudre et tués raides. Quarante autres ont reçu de violentes secousses.

L'Allemagne et la Russie
Berlin, 19 juin. — Un mémoire a été remis à l'empereur Guillaume par le général comte von Waldersee, il y a deux semaines, établissant le fait que la Russie armait ses troupes et priant l'empereur de demander au czar ce que signifiaient ces préparatifs de guerre. Ce mémoire a causé beaucoup de mécontentement. Bismarck est cependant persuadé que la Russie n'a pas d'intentions hostiles.

Le fondateur des Oratoriens
Rome, 19 juin. — Les sociétés catholiques de cette ville demandent la permission des autorités civiles pour ériger un monument à saint Philippe de Néri, l'apôtre de Rome et le fondateur de la congrégation de l'Oratoire. Ce saint vécut de 1515 à 1595.

Ce mouvement de la part des catholiques pour se protester contre l'écroulement du monument à l'hérétique Bruno.

Budget cubain
Madrid, 19 juin. — M. Boecarra, ministre des colonies, a soumis à la chambre des députés le budget de l'île de Cuba. Les recettes et les dépenses se soldent par 125,000,000 de francs. Le ministre a demandé l'autorisation d'emprunter un emprunt garanti par l'Espagne de 875,000,000 de francs pour convertir la dette cubaine.

L'Italie en Afrique
Rome, 19 juin. — A la chambre des députés avant-hier, le premier ministre Crispien, en réponse à une proposition pour réduire les crédits de l'expédition en Afrique, a promis de soumettre au parlement des documents prouvant que l'Italie était sur le point d'être récompensée des sacrifices qu'elle avait faits en Afrique. Un vote de confiance dans le gouvernement fut donné par une grande majorité.

La marine française
Paris 19 juin. — A la chambre des députés hier M. Roche a proposé qu'un crédit de 915,000 francs fut voté pour acheter les vaisseaux de guerre actuellement en construction.

L'amiral Krantz a répondu que cette somme ne serait pas suffisante. Il a dit qu'il faudrait faire un effort sérieux pour mettre l'armée navale française sur un pied d'égalité avec celles des autres puissances de l'Europe.

Le gouvernement demandera sous peu un crédit de 50,000,000 à 60,000,000 de francs aux mêmes fins.

Les grèves

Liverpool 19 juin. — Les armateurs de cette ville ont refusé d'accorder l'augmentation demandée par les matelots grévistes.

Ces derniers prétendent qu'ils ne retourneront pas à l'ouvrage avant que leur demande ne leur soit octroyée. Il y a peu d'apparence en conséquence qu'on en arrive à un règlement prochain.

Paris, 19 juin. — La grève des cochers de Paris est terminée.

Les fêtes du VIIIe centenaire
Dresde, 19 juin. — Le roi du Portugal et grand nombre d'autres royaumes sont arrivés en cette ville pour assister aux fêtes du VIIIe centenaire.

Le parlement, avant-hier, a présenté au roi la somme de \$750,000 au nom du peuple, comme gage d'amour et de loyauté. 500 officiers de l'armée ont exécuté devant leurs majestés dimanche dernier. L'enthousiasme du peuple est à son comble.

Le programme d'aujourd'hui comprend une grande revue de l'armée. L'empereur Guillaume marchait à la tête des troupes. Ensuite l'empereur a assisté au dévoilement de la statue de feu le roi Jean et à la grande fête militaire. L'empereur est retourné à Berlin le soir même.

Bou langer en exil
Londres, 19 juin. — Ceux qui, plus tard, rechercheront de la décadence du boulangisme diront probablement que l'indifférence inattendue du peuple anglais pour le général lui a porté un coup funeste.

Bou langer et son parti auraient préféré attendre quelques petites persécution à l'insatiation complète dont ils ont été l'objet. Comme le prince de Galles avait dit qu'on ne devait pas s'occuper de Bou langer, on pouvait s'attendre à le voir laissé de côté par la société anglaise.

Quoique le général ait subi son isolement à Londres avec une résignation philosophique louable, il n'en est pas moins vrai qu'il a souffert cruellement du mépris avec lequel il a été traité.

Le prince de Galles à Paris
Londres, 19 juin. — Le prince de Galles s'est montré aux Parisiens sous le nouveau jour d'un père de famille et a été fort acclamé. Le prince, la princesse et leur famille ont été l'objet d'une curiosité sympathique de la part des Parisiens.

Le prince, à minuit, les touristes sont arrivés à Paris. Le 15 juin, ils sont partis pour Londres. Dans l'espace de sept jours, ils ont vu tout ce qu'il y avait à voir dans la capitale de la France.

Il ont étonné les Parisiens par la quantité de choses qu'ils ont trouvées moyen de voir.

Lundi matin, le prince se rendit à l'église et se montra très affable vis-à-vis de la foule qui le recevait à la nouvelle chapelle Victoria.

Il fit ensuite son apparition, sur diverses plates-formes de la tour Eiffel, au théâtre, à l'opéra, au cirque, à l'hippodrome, à l'Institut Pasteur, aux courses d'Auteuil, où il perdit beaucoup d'argent. De fait, partout où on allait, la semaine dernière, on était certain de rencontrer le prince, ou la princesse ou ses enfants, ou toute la famille. Leur visite à Paris a laissé d'excellentes impressions.

A Johnston
Johnstown, Penn., 19 juin. — Les gardiens du camp Hastings, près de Prospect Hill, ont grande difficulté avec les chiens qui cherchent à dévorer les cadavres.

Avant-hier soir il a fallu chasser plus de 100 chiens de l'endroit et en tuer plusieurs. Les fosses qu'on a creusées à la hâte sont ouvertes par les chiens qui dévorent ainsi les cadavres.

Paris, 19 juin. — M. Comenness, député, vient de mourir. Il avait été envoyé à la chambre en remplacement du président Carnot.

Prague, 19 juin. — Les autorités de la ville ont interdit à l'écrivain russe Filippoff de faire des conférences à Prague.

Londres, 20 juin. — Lord Salisbury a présenté sa défense dans l'affaire en diffamation qui lui est intentée par M. O'Brien. Il déclare que le discours, dont se plaint M. O'Brien, a été fait de bonne foi et qu'il n'est qu'un commentateur inattaquable sur la conduite de M. O'Brien.

Londres, 19 juin. — A propos des accusations portées contre M. Alexandre Sullivan, M. Labouchère écrit dans le Truth que tout ce que le Times, qui a un agent et un banquier à Chicago, pourra faire pour soulever l'opinion publique contre Sullivan sera fait ; d'abord, parce que M. Sullivan a donné des conseils à Patrick Egan au sujet des informations envoyées en Angleterre pour confondre les fausses et fausses et ensuite parce qu'il a choisi le Père Dornay pour transporter de l'autre côté de l'Océan les documents qui ont dévoilé les agissements du Times.

M. Labouchère dit que ceux qui prétendent que M. Sullivan s'est approprié des fonds qui lui étaient confiés savent très bien que cette assertion est fautive. Il pense que ces accusations ont été portées contre M. Sullivan pour empêcher la production des livres de compte de la Ligue Américaine, de même que les fausses lettres portant la signature d'Arnold ont été publiées pour avoir une enquête sur les finances de la Ligue irlandaise.

Berlin 19 juin. — Des pluies torrentielles ont ravagé la Hesse, le sud de la Westphalie, Nassau, la Thuringe, l'est de la Saxe et le sud de la Bavière.

Les récoltes ont beaucoup souffert. Plusieurs personnes et un grand nombre d'animaux ont péri.

Dublin, 19 juin. — Mgr O'Dwyer évêque de Limerick, a écrit une lettre reprochant la mise en interdit de la chapelle Knockna.

Il dit que n'ayant pu ramener le peuple à de meilleurs sentiments il se voit obligé de se voir pour empêcher que la maison de Dieu devienne l'instrument d'une machination diabolique et que lui seul désignera ceux qui doivent être exclus de l'Eglise.

Un cas de fièvre jaune à Brooklyn
New-York, 19 juin. — On vient de découvrir un cas de fièvre jaune à Brooklyn ; mais il n'y a pas lieu de s'alarmer pour cela, l'histoire nous le dit, car toutes les précautions possibles ont été prises pour empêcher la terrible maladie de se propager.

Le malade est le docteur Duncan, médecin à bord du steamer Colon, de la Pacific Mail Steamship Company, arrivé le 14 courant d'Aspinwall à New-York. Le docteur Duncan a contracté évidemment la fièvre jaune à Aspinwall, mais il n'est senti indisposé que cinq jours après le départ du steamer de ce port. On prétend que pendant la traversée, plusieurs passagers du Colon ont été malades et que même l'un d'eux est mort d'une fièvre pernicieuse sinon de la fièvre jaune. Si ces allégations sont exactes, on ne com-

prend pas pourquoi le Colon n'a pas été retenu à la quarantaine à son arrivée. Quoiqu'il en soit, le docteur Duncan, aussitôt débarqué, s'est fait conduire en voiture à Brooklyn. Se sentant plus mal, mardi soir, le docteur Duncan a fait appeler le docteur Bogert, et celui-ci, ayant constaté alors que son confrère était atteint de la fièvre jaune, a prévenu immédiatement le conseil d'hygiène.

La maison dans laquelle se trouve le malade a été mise en quarantaine et les deux entrées en sont gardées nuit et jour par deux policiers armés. Toutes les précautions possibles ont été prises, comme nous l'avons dit, et il n'y a pas la moindre raison de s'alarmer.

Le bateau bari d'Albany
Niagara Falls, Ont., 21 juin. — Le bateau bari dans lequel le professeur C. D. Graham, le navigateur des rapides Whiteport, se propose de sauter les chutes Niagara, au commencement de juillet prochain, est arrivé ici hier. Ce bateau a été construit à London, Ontario, et il a la forme d'une bouée. Sa longueur est de 12 pieds et sa largeur de 34 pieds de centre en centre et aux deux bouts de 10 et 12 pieds. Il a 24 cercles en fer qui l'entourent et 5 dans la direction de sa longueur.

Ce bateau est divisé en trois compartiments et aux deux extrémités se trouvent des chambres pour l'air.

C'est au centre que le hardi navigateur Graham entend se placer. Ce bari-bateau a un trou d'homme à sa partie supérieure. M. Graham le reformera après y être passé. Le nom de cette étrange embarcation est le World.

Incendie d'une fabrique
New-Aork, 21 juin. — La grande fabrique de chocolat et de confiseries de M. Huyler a été partiellement détruite avant-hier matin par un incendie.

Le feu a éclaté vers cinq heures au troisième étage, croit-on, et, en un instant, les trois étages supérieurs et le toit étaient en flammes. L'alarme a été donnée aussitôt et de nombreuses pompes n'ont pas tardé à arriver. Mais l'incendie avait déjà fait de si rapides progrès que les pompiers ont eu de grandes difficultés à se rendre maîtres des flammes, et les pertes matérielles sont évaluées à \$100,000. De plus, 500 ouvriers et ouvrières environ, employés dans la fabrique, se trouvent inopinément sans ouvrage.

Ontario, 19 juin. — Le député commissaire des brevets d'invention, M. Pope, a été occupé hier, à entendre la requête de M. R. J. Doyle, d'Owen Sound, pour faire annuler un brevet accordé à Frederick Ransome, de Surrey, Angleterre, dans le mois d'août 1886, pour une machine pour la fabrication du ciment.

M. Doyle acheta une des machines Ransome en Angleterre pour l'usage des usines de la America Mining and Cement Manufacturing Company, près d'Owen Sound, et paya pour cette machine près de \$5,000. Dès que la machine fut installée M. Ransome demanda un droit de propriété de près de \$1,000.

La compagnie refusa de payer ce montant, et, en consultant les archives du bureau des brevets, elle décida de demander la nullité du brevet Ransome, parce que la machine n'avait pas été manufacturée au Canada dans les deux ans de l'octroi du brevet, tel que l'exige notre loi. Cette cause a dû se continuer aujourd'hui.

Le commissaire des douanes a reçu une dépêche de Sydney Nrd, hier, lui annonçant la saisie de la golette Deux Soeurs pour contrebande de 32 caisses et 3 caques de liqueur. Le capitaine et l'équipage ont été surpris dans l'acte même de faire de la contrebande. Cette golette sera détenue en attendant le jugement, à moins que son propriétaire n'en dépose la pleine valeur.

— Woodstock, Ontario, à l'honneur d'avoir eu, le mois dernier, le plus petit nombre de décès de toutes les 28 principales cités et villes du Canada. La proportion par mille de population a été de trente-six.

Voici le pourcentage pour les autres villes :

Toronto, 1.19 ; Montréal, 2.51 ; Ottawa et Hamilton, 1.85 ; Québec, 2.42 ; Halifax, 1.37 ; St. Jean, 1.28 ; London, 1.21 ; Kingston, 1.61 ; Hull, 3.33 ; St. Hyacinthe, 3.28 ; Saint-Jean, P. Q., 3.33.

Ce sont ces trois dernières villes qui ont en la proportion la plus considérable de décès.

Bulletin maritime

Navigation océanique

21 juin.

Steamers arrivés à venant de

Aller Southampton New-York

Britannic Queenstown

Denmark Londres

Shyndland New-York

Le steamer Parisien, est parti hier pour Liverpool avec 100 passagers de chambre, 100 intermédiaires et 1200 entrepont.

Le steamer Scandinavien est arrivé à Glasgow mercredi avec sa cargaison qui se composait de 517 bêtes de bétail ; 8 sont morts pendant la traversée.

Le steamer Ontario, parti de Montréal le 6 du courant avec 363 bêtes à cornes et 180 moutons, est arrivé à Avonmouth mardi dernier.

Le steamer Texas est arrivé à Montréal hier soir et a continué pour Bristol.

Le Miramichi, capt. Baquet, est arrivé dans notre port hier.

Le steamer Beaver ayant subi des réparations commencera à voyager entre Pictou, Cap Breton et les îles de la Magdeleine.

Le steamer Guy Colin, ayant complété sa cargaison est parti hier pour Londres.

Le remorqueur Boston, venant de la rivière du Chêne, et le Canada, de Nicolet, sont arrivés dans notre port hier matin avec des radeaux de bois pour Hall & Price, Montmorency.

La barque Saigon a été remorquée au trou St. Patrick hier après-midi par le William, après avoir chargé du bœuf

DERNIERE EDITION
5 HRS. P. M.

DERNIERE DÉPÊCHES

(JUSQU'À 4 HRS. P. M.)

Inondations dans le Kansas
et l'IndianaUn projet de chemin de
fer au CongoLes pecheries du Nord-
Ouest

La conférence de Samoa

LA LÈPRE À LONDRES

Choses et autres

Vichita, Kans., 21 juin. — Le violent orage de pluie qui a eu lieu vers minuit dimanche dernier, a emporté 1500 pieds de la voie du chemin de fer Missouri Pacific et aussi deux résidences privées. Mercredi quelques fermiers ont été noyés à quelques milles au nord de l'Eldorado. Sur l'embranchement de la rivière Walnut, le Missouri Pacific a perdu six ponts. A Augusta, 500 pieds de la voie Santa Fe et le pont de Frisco ont été emportés. Des pertes énormes ont été causées au blé dans les fonds. On évalue à plus d'un million de minots le blé ainsi détruit.

Marion, Kans., 21 juin. — Un violent orage de pluie et de grêle est passé dans le comté de Marion mercredi, et causant beaucoup de dommages aux blés et aux avoines. On était sur le point de commencer la récolte et ainsi les pertes sont considérables.

Iola, Kans., 21. — Le comté de Allan a eu beaucoup à souffrir des inondations de la rivière Neosho et de ses tributaires. Les récoltes ont été endommagées. Il y a eu grand balayage sur la voie ferrée. St. Louis, Vichita et Oueat.

Eldorado, Kansas, 22 juin. — Des pluies continuelles ont causé des inondations dans la vallée de Walnut. Deux personnes ont perdu la vie dans ces inondations et on craint que plusieurs autres aient eu le même sort. Une partie de la voie du Missouri Pacific a été emportée.

Crawfordville, Ind., 21 juin. — Un orage effroyable est venu dimanche dernier jeter la consternation dans la partie sud-est de ce canton. La tempête a provoqué ses ravages sur une étendue de dix milles de longueur et d'un mille de largeur. Les dommages aux propriétés sont énormes et les récoltes ont été détruites sur le parcours de la tempête.

Penn., Ind., 21 juin. — Un ouragan de vent a balayé cette ville hier après-midi et y a causé des pertes immenses. Arbres, clôtures, poteaux de télégraphe et de téléphone et plusieurs maisons ont été abattus. Le grand entrepôt en briques de la compagnie Standard Oil a été détruit. Les dommages aux récoltes sont considérables.

Williamsport, Penn., 21 juin. — L'eau avant-hier, était excessivement hautes dans Lycoming Creek et les ponts dix et dix-neuf du Northern Central ont été emportés.

En projet de chemin de fer au Congo
Paris 21 juin. — La compagnie commerciale et industrielle du Congo, ayant terminé les études préliminaires d'un projet de fer au Congo, de Matadi à Stanley Pool, a rédigé un rapport qui a été soumis aux intéressés.

Pour savoir à quel point on se tient sur la valeur de cette entreprise un représentant du "Herald" est allé consulter M. Savignac de Brazza.

Aux questions qui lui ont été posées le célèbre explorateur a répondu que n'étant pas financier il lui était impossible de dire si le projet, au point de vue du rapport, serait un succès, mais qu'il était d'avis que la route choisie était la moins avantageuse des trois qu'on aurait pu suivre.

Il est probable que pour ces raisons politiques l'administration du Congo n'a pas voulu que son chemin de fer fut tracé sur le territoire français et c'est sans doute ce qui l'a décidé à prendre un chemin qui présentera de très grandes difficultés.

Je vous dirai sans détour, a continué M. de Brazza, que l'Allemagne est derrière l'Etat libre du Congo et qu'ayant l'espoir de s'emparer de ces possessions elle a voulu que la ligne ferrée se trouvât complètement sur le territoire de l'Etat qu'elle a créé à la conférence de Berlin en 1885.

La compagnie française du Congo, a ajouté M. de Brazza, ne peut pas payer autant que sa rivale mais elle a étudié les meilleures routes et aussi que l'argent nécessaire sera soutenu, qu'elle ne tardera pas longtemps, elle construira un chemin de fer français, sur territoire français et avec des capitaux français.

Les pecheries du Nord-Ouest
Washington, 21 juin. — Le gouvernement continue à garder la plus grande réserve au sujet de la question des pêcheries dans la mer de Behring. Il a été impossible jusqu'ici de découvrir la portée exacte des instructions données aux officiers de la douane et de la marine concernant la répression de la chasse au phoque dans les eaux limitrophes de l'Alaska, où les Etats-Unis prétendent au droit de souveraineté. L'Evening Post a publié hier à ce sujet la dépêche suivante reçue de Washington :

"M. Walter Blaine, questionné sur l'exactitude d'une dépêche de Montréal suivant laquelle il aurait été convenu en la Grande-Bretagne et les Etats-Unis qu'il ne serait pas saisi de navires cette année dans la mer de Behring, a dit : "Je ne sais rien de cette affaire en dehors de la proclamation officielle du président, qui a été publiée ; je ne sais rien non plus du projet dont on a parlé de réunir un congrès international dans le but de prendre des mesures communes pour la protection des phoques à fourrure dans les parages en question."

Mystère !
A la chambre des députés
Bruxelles, 11 juin. — A la chambre des députés hier, M. Jansen, député libéral réformateur du poutte ville, a accusé le gouvernement d'avoir provoqué les désordres qui ont eu lieu récemment à Mons. Il a demandé la démis-

sion du cabinet. Après un débat acharné, le président a clos la séance de la chambre. Dans les rues, où se tenaient des foules immenses de personnes très excitées par les événements politiques de la journée.

En c. b. e.
San Francisco, 21 juin. — L'Evening Post déclare qu'un million de piastres a été souscrit pour la pose d'un câble d'Honolulu à San Francisco, et que les travaux de la pose de ce câble commencent dans 18 mois de cette date.

Émeute en Autriche
Vienne, 21 juin. — Des émeutes s'élèvent ont eu lieu au sujet de la grève à Kladow, en Bohême. La troupe a été obligée de faire feu plusieurs fois sur les grévistes. Des mineurs ont été tués et plusieurs blessés. On s'attend à des troubles plus sérieux encore.

CAISSE D'ECONOMIE

Mgr Cyrille Legaré, de l'archevêché de Québec a été élu directeur de la Caisse d'Economie, en remplacement de feu Mgr Z. Bolduc.

Nous croyons que le public se félicitera de cette nomination après la perte du regretté défunt. Celui qui le remplace est aussi sympathique à toutes les classes de notre société.

RAPATRIEMENT

Grande excursion de nos compatriotes des Etats-Unis

Un grand nombre de nos compatriotes des Etats-Unis et des districts environnants de Montréal sont arrivés cette nuit par le Canada, sous la direction de notre ami, M. L. A. W. Proulx, l'infatigable agent de rapatriement de cette Province en route pour le Lac Saint-Jean.

Ces messieurs désirant visiter cette ville dans le but de s'établir avec un grand nombre d'autres colons anxieux de revenir au pays et d'y faire une demeure pour eux et leur famille.

Parmi les excursionnistes nous avons remarqué l'hon. M. Hopkins, ex-sénateur du Mass., notre confrère V. Bélanger, du Courrier de Worcester, le docteur Charbonneau de Woonsocket, M. Jos. Ouellet, de Fall River, MM. Tarté et Cloutier, représentant le district de Bedford ; M. J. B. Blanchet, de St-Cyrille de Wendover, M. LeVeillé et Aylot de St-Aimé, et nos distingués compatriotes J. B. Brousseau, ex-député et avocat et Moïse Beauchemin, riche manufacturier, tous deux de la ville de Sorel et grand nombre d'autres personnes remarquables, représentant les principales paroisses du Canada et des Etats-Unis.

Ces messieurs partiront demain matin pour le lac St-Jean dans l'intérêt de la colonisation et du rapatriement. Plusieurs possèdent des connaissances qui sont de nature à encourager les efforts de nos colons dans cette belle et fertile vallée.

Parmi les excursionnistes la plupart ont des capitaux qu'ils désirent consacrer à l'exploitation de nos forêts et de richesses minières.

Nous avons entendu avec plaisir les discours importants que plusieurs de ces messieurs ont prononcés à bord du bateau hier après-midi.

Ont pris la parole l'hon. M. Hopkins, M. V. Bélanger, M. L. A. W. Proulx et M. Jos. Martin avocat.

Nos amis nous remercieront pour notre fête nationale et retourneront ensuite pour poursuivre leur œuvre.

Nos informations

M. Sifford Dumont, M. D., de Lewiston, est en cette ville.

M. Raoul Préfontaine est au St-Louis, de même que M. Victor Bélanger, du Courrier de Worcester et M. le sénateur Hopkins, du Maine.

M. le docteur Montzambert, de la quarantaine de la Grosse Ile, a accepté le commandement du huitième bataillon, remplaçant le lieutenant colonel Miller, démissionnaire.

Il est question de demander au Conseil de Ville, à la séance de ce soir, de permettre aux restaurants d'ouvrir leurs portes afin d'accueillir les nombreux étrangers qui seront à Québec dimanche.

DISTRIBUTION DE PRIX ET DE DIPLOMES

A L'ECOLE NORMALE-LAVAL

Charmante soirée hier soir à l'Ecole Normale-Laval à l'occasion de la distribution de prix et de diplômes aux élèves-instituteurs. Salle comble, au point qu'on a été obligé de refuser l'entrée à un grand nombre de personnes. La multitude agglomérée dans la salle trop exigüe pour la contenir en avait fait une véritable émeute, mais le programme de la soirée était si alléchant, qu'on s'est bien exécuté, et à part cela, la distribution des prix elle-même offrait tant d'intérêt aux amis de l'éducation, que l'heure s'est écoulée rapidement, sans qu'on se soit senti trop incommode par une chaleur de 90 degrés au moins !

Il y a eu musique, chant et déclamation, la distribution des prix faisant intermède. La partie musicale était dirigée par M. Gagnon, organisateur de la cathédrale.

Nous regrettons beaucoup que le manque d'espace nous empêche de rendre justice à chacun.

En fait de chant, nous citerons cependant, entre autres, Les noces de Jeannette (la 1ère scène) interprétée par M. Paul Garrigue, qui s'est déjà fait une réputation d'artiste dans une délicieuse opérette Le loup et l'agneau par le même.

En fait de déclamations, Les calcomnies de Rome, Anger et énumération, par M. Patrice Blais ; Une lettre à la bonne Vierge par M. O. Pagé, tous deux élèves.

Les funérailles de Madame Guay

Ce matin, ont eu lieu à St-Romuald, les funérailles de madame Guay, mère de notre ami le docteur Guay, député du comté de Lévis, aux Communes. Le cortège était composé de la presque totalité des citoyens de la paroisse et de plusieurs citoyens de Lévis, de Québec et des paroisses environnantes. Un clergé nombreux assistait au chœur. Les porteurs des cordons du poêle étaient MM. Narcisse Cantin, Forcade, Simard, Hallé, Lambert et Pelletier.

Le défunt était conduit par les trois fils de la défunte, M. le docteur Guay, M. l'abbé Guay, curé de Ripon, et M. Jean Guay, et le colonel Roy, gendre de la défunte.

Dans l'assistance nous avons remarqué MM. F. X. Lemioux, M. P. P. Charles Langlier, M. P. F. X. Gosselin, M. P. Achille Carrier, Auguste Carrier, M. le notaire Boursseau, N. Nazaire Gingras, maire de St-Nicolas et grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Les restes de madame Guay ont été enterrés dans une des voûtes de l'église.

Le révérend M. Provencal (Joseph-André), curé de St-Césaire, diocèse de St-Hyacinthe, décédé le 16 juin courant, appartenait à la Société d'une messe, section provinciale.

C. A. MAROIS Ptre.
Archevêché de Québec,
21 juin 1889.

NOUVELLES LOCALES

La fête Dieu

On fait beaucoup de préparatifs pour célébrer la fête Dieu dimanche prochain au faubourg St-Jean. Les citoyens de la localité rivalisent de zèle pour orner dignement les rues où le Très St Sacrement passera.

On a déjà construit plusieurs arches à cette occasion.

Conseil-de-Ville

Séance spéciale hebdomadaire ce soir à 7.30. Ordre du jour : 2e lecture du règlement touchant la gouverne du comité de police et du corps de police, pour laquelle il faut la présence de 16 membres : 807e rapport du comité des chemins (fin) ; 808e rapport des rues St-Jean, St-Nicolas et McMahon ; 458e rapport du comité de l'égout (fourmi) ; 459e rapport du comité de l'égout (fourmi) ; 459e rapport du même comité (donnant le contrat de joints en plomb à P. Parent) ; 809e rapport du comité des chemins (largeur des trottoirs à faire après l'élargissement de la rue St-Jean) ; 810e rapport du même comité (élargir la rue St-Jean entre les écuries du chemin de fer de la rue St-Jean et la rue de l'Acadie) ; 811e rapport du même comité (offre de M. Griffith de céder une partie de son terrain pour élargir la rue de l'Acadie) ; 812e rapport du même comité (signifier un projet aux dames religieuses de l'Hôpital Général pour le pavage des rues) ; 113e rapport du comité de santé (place pour déposer les ordures de nuit près du lot de grève de M. Flood). Avis de motion de M. le conseiller Chambers pour fournir l'eau à la municipalité de Saint-Sauveur à un prix aussi raisonnable que possible.

Nouvelles sociétés
Fraser & Sutherland, tonneliers, Québec ; A. Fraser & J. D. Sutherland, associés ; Mylett & Quinn, Plombiers, Québec ; Patrick Mylett et John Quinn, associés ; Jobin & Rochette, manufacturiers de chaussures, Québec ; Elie Jobin et télégraphe Rochette, associés.

Alarme

Les pompiers ont été appelés hier à la boîte 40 pour un feu de cheminée.

Décédé
Un jeune enfant âgé de deux ans et demi, appartenant à une famille d'immigrants, est mort de la croupie en arrivant mercredi en cette ville.

Au lac Edouard

Un grand nombre de personnes de cette ville sont allées hier en excursion au lac Edouard. Les prix de passage étaient très réduits.

Société St-Jean-Baptiste

Sommaire du programme

DIMANCHE SOIR : — Salut solennel à la Bourse à 7 heures p. m. Après le salut présentation des hommages des délégués des sociétés canadiennes-françaises étrangères, du Canada et des Etats-Unis, à Son Excellence le cardinal Taschereau. A 8 heures : concert public sur la terrasse Frontenac, adressé à Son Honneur le lieutenant-gouverneur et ceux de la St-Jean.

LUNDI : — Messe au Fort Jacques-Cartier à 9 h. précises.

Toutes les sociétés qui prennent part à la procession devront être rendues sur le terrain du monument à 8.30 hrs.

Les chars allégoriques et toutes les voitures devront rester sur le chemin de Chateaubourg, n'étant rigoureusement pas admis sur le terrain.

AVANT LA MESSE : — Adresse à Son Excellence le cardinal.

APRÈS LA MESSE : — Discours par l'hon. P. J. O. Chauveau. A 10 heures : Salut au concours Jacques Cartier par Son Honneur le lieutenant-gouverneur. Défilé et salut de la procession nationale devant le monument.

Le soir : — Banquet à la salle Jacques Cartier à 7 heures.

Les billets actuellement en dépôt seront retirés samedi soir.

Le plan de la salle du banquet sera déposé à la salle Jacques Cartier dimanche et lundi de 2 h. à 5 h. p. m.

Qu'on se hâte d'acheter les billets. Nombre limité.

Prière de pavoiser les rues de Québec des dimanche matin.

Nos rues
Nous voyons avec plaisir que la corporation a donné ordre de faire nettoyer les rues de la ville et surtout celles où passera la procession St-Jean-Baptiste.

Plusieurs journalistes ont à l'œuvre et d'ici à dimanche nous aurons des rues très propres.

La fête nationale
A l'occasion de la célébration de notre fête Nationale, Les Messieurs ci-dessous nommés ont bien voulu consentir à fermer leur magasin le 24 juin prochain.

La fête nationale
A l'occasion de la célébration de notre fête Nationale, Les Messieurs ci-dessous nommés ont bien voulu consentir à fermer leur magasin le 24 juin prochain.

Procession du Saint Sacrement de Lévis

La procession du St Sacrement a eu lieu hier après-midi, à 1 heure, dans les rues de Lévis. La cérémonie a été très imposante.

Les principales rues par où passa la procession étaient magnifiquement décorées.

Des milliers de petits drapeaux, serpentant à travers les rues, flottant au gré des vents, produisaient le plus magnifique effet.

La procession défila par les rues Guenet, Edouard, Côte des marchands, rues Wolfe et Guenet.

Le reposoir qui avait été placé dans l'école des frères Maristes, Côte du Passage, était splendidement orné et faisait certainement honneur aux citoyens de Lévis.

Le dais était porté par les marguilliers et les Très St Sacrement par le révérend M. le curé, du vicariat de Lévis, assisté de deux et sous diacre.

Sur le parcours de la procession, les fanfares de la ville et du collège ont fait entendre plusieurs jolis morceaux.

Honneur aux cœurs généreux

Jendredi après-midi, les premiers élèves de l'Ecole St-Sauveur de Québec, au nombre de plus de trente, se sont rendus auprès du frère directeur, pour le prier de donner aux incendiés, la somme destinée à l'achat de leurs prix de fin d'année, et ceux des autres élèves dont ils étaient les délégués.

En conséquence, il sera versé entre les mains de M. le maire de St-Sauveur, la somme de soixante piastres.

Recensement de physique

Voici les noms des élèves de la classe de physique du séminaire de Québec qui ont subi avec succès leurs examens du baccalauréat :

MM. I. Veilleux, O. Plante, A. Garneau, A. Lortie, P. Leclerc, J. Leclerc, A. Paré, P. Filion, A. Jobin, J. Thos. L. Côté, A. Rivier, J. Dorion, F. Béland, J. Chabot, E. Frenette, A. Giroux, O. Dupuis, E. Mathieu, C. Delage, H. Dorion, M. Elais, E. Brindamour, C. Chaloult.

Promenades patriotiques

Les grandes fêtes patriotiques de la St-Jean-Baptiste vont donner lieu cette année à des amusements de toutes sortes en tête desquels figureront avantageusement les excursions dans le bas du fleuve et autour de l'île d'Orléans à bord du splendide vapeur Canada. Après la chaleur et la poussière, personne ne voudra se priver de ces charmantes promenades à la fraîche, qui reposeront agréablement des fatigues du jour.

Voici le programme de ces attrayantes excursions :

Le Canada, l'un des plus beaux bateaux de la Compagnie du Richelieu, que la plupart de nos lecteurs ont été à même d'apprécier déjà, arrivera de Montréal vers la fin de l'après-midi, dimanche.

A huit heures précises du soir, il repartira pour une excursion dans le bas du fleuve qui permettra aux excursionnistes de contempler le spectacle grandiose du feu de la St-Jean, sur les deux rives et l'île d'Orléans en descendant, et sur la terrasse Frontenac en remontant.

Les principaux amateurs de Montréal feront un concert à bord et la bande de l'Union Musicale de la même ville, qui compte quarante instrumentistes, jouera les beaux morceaux de son répertoire.

Les chanteurs sont MM. Edouard Gingras, un de nos anciens concitoyens si justement renommés, Hirtz, Trudelle, Mainville, Labelle, LeBel.

Il y aura en outre feu d'artifice à bord, et l'admission n'est que de 50 cts.

Autre excursion pour le moins aussi attrayante que la précédente, lundi l'après-midi, à 2.30 heures, à bord du même bateau.

Cette fois, le Canada promènera les excursionnistes aux chutes Montmorency et au bassin de radoub aux sons d'une musique enlevante. Au bassin de radoub, on verra le Polytechnique, qui a coulé le Cynthia.

Le concert sera donné par les mêmes artistes que celui de dimanche.

Pour ce second voyage, l'admission est de 25 cts.

Les billets pour les deux excursions se vendront sur le quai de la compagnie du Richelieu.

Académie de musique

La compagnie Grand Hibernica et les panorama l'Irlande, de Paris, et de Rome jouera trois soirées consécutives à l'Académie de musique à partir de mercredi le 26 du courant.

Les servantes

Un exemple a été fait ce matin à la cour du recorder. On sait que trop souvent les servantes sont incontrôlables et font seulement ce qui leur plaît. Ce matin une de ces catégories a été condamnée à dix piastres d'amende ou à deux mois de prison pour refus de service.

Cour de Police

Une cause pour assaut a été réglée entre les parties avant l'ouverture de la cour.

Cour du recorder

Mary Ranger, une vieille de la vieille, celle-là, est condamnée à un mois de prison pour vagabondage.

Verdict

Un ivrogne qui a nui à la circulation, paie \$1 d'amende.

Grand excursion

Il y aura mardi matin le 25 courant une grande excursion à Roberval, lac St-Jean.

Camp militaire

Le 26 juillet prochain la batterie de campagne de Québec, le 17ème bataillon le 70ème le 92ème planteront leurs tentes sur les hauteurs de St-Joseph de Lévis où auront lieu les exercices annuels de ces différents corps. Les bataillons seront sous le commandement du lieutenant colonel Duchesnay, député-adjutant général du district.

Les militaires à Megantic

Le 55ème bataillon de Megantic commença ses exercices annuels le 25 juillet prochain à Inverness.

Résultat de médecine

Les élèves dont les noms suivent ont subi avec succès les épreuves du baccalauréat de deuxième année pour la faculté de médecine, à l'Université-Laval :

MM. G. Bacon, J. B. P. Boisseau, G. Laberge, G. Cloutier, E. Lebel, T. Caron, Jos. Lacerte, J. B. Dufresne, A. Catellier, Joseph Roy, W. Strapp, A. Paradis, T. Toutant, A. Pelletier et L. Côté.

Poissos maîtres

M. Xavier Sylvain, de Beaumont, celui même qui, il y a quelques jours, trouva dans ses filets de pêche le cadavre d'un noyé, a fait la trouvaille, dans ces mêmes filets, de quatre poissons monstrueux, curieusement constitués.

M. Sylvain, qui est assez bon connaisseur en ce genre, nous a dit avoir jamais vu encore de pareils poissons. Ils ont quatre pieds de longueur ; la tête est curieusement conformée : au sommet se trouve une espèce de tube, par lequel il respire ; la bouche est en dessous de la tête.

Ce poisson a, dit-on, la propriété de s'attacher à tout ce qu'il touche. Des quatre poissons, trois ont été pris vivants et un mort.

M. Sylvain doit montrer ces monstres à Québec et les exposer au public, le jour de la St-Jean-Baptiste.

Obituaire
Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Wahsley Welch, marchand de cette ville. M. Welch est décédé à l'âge de 79 ans ; il était autrefois trésorier du bureau de commerce.

Militaire
Nous venons de parcourir le rapport du ministre de la milice concernant les derniers exercices militaires de la Puissance et nous constatons avec plaisir, que de toutes les batteries d'artillerie de garnison de la Puissance, c'est celle de la batterie No 1 de Lévis, commandée par le capit. Martineau, qui a obtenu le rapport le plus élogieux.

Cette batterie, dit le rapport, avait très bonne mine et ses manœuvres ont été extrêmement bien faites, surtout le service des bouches à feu. Réponses aux questions officielles : très bien.

L'année dernière, cette batterie avait remporté le deuxième prix au concours de tir de l'Association fédérale des artilleurs.

Ces résultats font honneur au capitaine ainsi qu'à la ville de Lévis où cette batterie tient ses quartiers.

Le capit. Martineau mérite les félicitations ; ses talents militaires le citent sur un théâtre plus élevé. Nous ne serions pas étonnés de le voir appeler, avant longtemps, dans la milice régulière.

A St-Charles

Le jour de la fête de la St-Pierre, le 29 du courant, notre célèbre tueur, M. Joseph Lamontagne, chantera la messe bordelaise en re, à l'église de St-Charles de Bellechasse.

Un mauvais plaisant

M. le Dr Dumont de Lewiston se plaint de ce qu'un mauvais plaisant du nom d'Uldéric St-Pierre a pratiqué la médecine sous son nom, il y a quelque temps à St-Pierre de Broughton et y a surtout contracté sous ce nom d'emprunt des dettes qui commencent à s'affirmer.

Il paraît que le même individu a joué le même jeu au Madawaska, sous un autre dénomination empruntée. On voudra bien s'en défier partout.

Refait

Nous constatons par le rapport des examens du baccalauréat que M. Thomas Côté s'est réhabilité complètement de son indigence et qu'il a pu subir avec succès les épreuves du baccalauréat.

Nous l'en félicitons, et lui souhaitons succès dans la carrière qu'il embrassera.

Avis
A l'occasion de la célébration de notre grande fête nationale, et désirant que nos employés puissent prendre part à la démonstration du jour, notre clientèle est priée de prendre note que nos établissements respectifs seront fermés le 24 juin courant.

J. B. Renaud & Cie., A. Laroche, Geo. Tanguay, J. E. Hallé, Ed. Burns, J. E. Levesque, R. Rivest & fils, V. Carrier, Drolet & Poitras, P. G. Bussières, E. F. Lavoie.

19 juin — c. j. 3fs

Service des Signaux
20 juin, 9.30 a. m.

L'Islet. — Nuageux, fort vent de Nord-Ouest ; à 8 h. a. m. le Dauntless remorquant le Chamion et le Florence remorquant le bâtiment Ellen montent le fleuve. A 12.30 h. p. m. le Parisien descend.

Pointe au Père. — Nuageux, fort vent d'ouest ; à 8.30 a. m. le Miramichi monte.

Métis. — Pluie abondante, fort vent de sud-est.

Matane. — Brouillard, pluie vent d'ouest ; une barque monte.

Rivière Martin. — Clair, vent d'est, à 12.30 p. m. l'Acadian, et à 1.30 p. m. le Bratsberg montent.